



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Travailler en classes culturellement très hétérogènes : pratiques mobilisées par les enseignantes et enseignants à l'école primaire

Auteur(s)

Georges-Alain Schertenleib, Haute École Pédagogique BEJUNE
georges-alain.schertenleib@hep-bejune.ch

Nicole Chatelain, Haute École Pédagogique BEJUNE
nicole.chatelain@hep-bejune.ch



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Résumé

Un contexte scolaire culturellement très hétérogène nécessite, de la part des enseignant-e-s, des pratiques adaptées (Akkari et Gohard-Radenkovic, 2002; Arnesen et al., 2010). En Suisse romande, la formation initiale ne semble que peu participer à leur formalisation (Tardif et Akkari, 2006; Mellouki, 2010). À travers une double approche analytique, cette étude permet d'identifier une partie d'entre elles chez quatre enseignant-e-s primaires de Suisse romande. Les résultats montrent une diversité d'approches pédagogiques et didactiques, une prise en compte constante du contexte, une grande confiance dans les élèves et une ambition sans faille en termes de savoirs.

Mots-clés : Diversité culturelle, diversité linguistique, pratiques enseignantes, apprentissage, école primaire.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Retombées pratiques du projet

La recherche présentée dans cet article porte sur les pratiques d'enseignant·e·s primaires dans des classes de 5^e, 6^e ou 7^e années¹ de Suisse romande dans lesquelles au moins 30% des élèves sont de nationalité étrangère ou parlent une autre langue que la langue de scolarisation.

Selon de nombreuses études, ce type de contexte complexifie l'enseignement. De plus, les programmes de formation à la diversité culturelle semblent peu efficaces pour modifier en profondeur les pratiques enseignantes. Dès lors, il est pertinent de se demander quelles sont les pratiques mises en œuvre par les enseignant·e·s pour favoriser l'apprentissage de leurs élèves dans ce type de contexte et quelles sont les ressources mobilisées dans ce but.

Deux binômes d'enseignant·e·s ont été sollicité·e·s pour participer à cette recherche. Par binôme, il faut entendre deux titulaires de classe qui se connaissent ou non mais qui partagent les mêmes caractéristiques professionnelles : même degré scolaire, même contexte de classe très hétérogène au point de vue culturel et linguistique, mêmes objets d'apprentissage.

Deux leçons ont été filmées en vidéo chez chacun·e des quatre enseignant·e·s. Les deux hommes ont choisi une leçon de mathématiques sur les propriétés des quadrilatères et une leçon de formation générale² sur l'alimentation saine. Les deux femmes ont choisi une double leçon de français visant une production orale et/ou écrite. Après sélection d'extraits vidéos, chaque participant·e a été convié·e à un entretien en autoconfrontation simple enregistré et basé sur le visionnement de ces extraits, entretien durant lequel il/elle a été invité·e à s'exprimer sur son agir professionnel. Par la suite, un nouvel entretien en autoconfrontation croisée, également enregistré, a été organisé pour chacun des deux binômes durant lequel l'enseignant·e A s'exprimait sur l'agir de l'enseignant·e B et vice-versa, permettant ainsi un dialogue sur les pratiques de chacun·e des deux enseignant·e·s participant à l'entretien.

Après transcription, ces entretiens ont permis de mettre en évidence divers aspects du discours des enseignant·e·s sur leurs pratiques. D'autre part, les extraits vidéo ont été étudiés à l'aide d'un modèle d'analyse didactique pour explorer le cœur de l'action didactique.

¹ Donc concernant des élèves de huit à dix ans.

² Selon le PER, Plan d'études romand.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Les résultats principaux montrent qu'avant d'entrer dans les apprentissages, les quatre enseignant-e-s portent une attention particulière à établir un cadre de classe favorable à la participation et à la prise de parole des élèves. Ils/elles valorisent les apports de ceux-ci, permettant ainsi une co-construction des connaissances. Ils/elles s'assurent constamment de la compréhension par tous les élèves des objets de savoir en cours d'élaboration, à chaque étape du travail. Ils/elles prennent appui sur toutes les interventions en vue d'établir des significations partagées. Ils/elles montrent une ambition constante en termes de savoirs et *ne lâchent rien*, aidant chaque élève à développer ses apprentissages mais également à préparer son insertion sociale.

Cette recherche a été conduite par un chercheur et une chercheuse qui sont également formateur et formatrice d'enseignant-e-s primaires. Cette double fonction a facilité l'identification de plusieurs retombées pratiques de cette recherche.

La première retombée est liée directement à l'observation de ces pratiques enseignantes. Celles-ci démontrent en effet qu'il est possible d'agir dans un contexte de grande diversité culturelle, d'y construire un cadre favorable aux diverses interactions et d'y favoriser les apprentissages et l'insertion sociale des élèves. Certes, même si le contexte spécifique pris en compte dans cette recherche (classes culturellement très hétérogènes de Suisse romande) est complexe, il est peut-être encore favorisé en comparaison avec d'autres situations de grande diversité, par exemple dans certaines grandes villes européennes.

La deuxième retombée, très concrète, est en lien avec la formation initiale des enseignant-e-s primaires. L'équipe de recherche co-anime deux séances d'un cours de formation en sciences de l'éducation. Celui-ci porte, d'une part, sur la mise en relation des pratiques d'enseignement / apprentissage avec un ensemble de théories de référence que sont les théories de l'apprentissage et les concepts didactiques fondamentaux; d'autre part, sur la prise en compte des diversités culturelles et sociales en vue de proposer un enseignement adapté. Certaines des données de cette recherche (extraits vidéo et transcriptions d'entretiens) sont utilisées dans ce cadre. Elles suscitent des questionnements approfondis de la part des étudiant-e-s sur telle ou telle posture d'enseignant-e; elles montrent une diversité d'approches pédagogiques et didactiques; elles favorisent la réflexion à propos du contexte de grande diversité et, surtout, elles permettent aux étudiant-e-s une observation indirecte de pratiques réelles.

Dans un autre contexte, celui de l'initiation à la recherche sur les questions de méthodologie, le premier auteur de cet article propose un atelier portant sur l'analyse didactique d'enregistrements vidéo de séances d'enseignement. L'outil utilisé est celui qui a été développé et testé dans le



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

cadre de cette recherche et plusieurs tableaux d'analyse de celle-ci sont également mis à disposition des étudiant·e·s à titre d'exercice.

La troisième retombée est moins directe mais pourrait constituer une réflexion sur les besoins des enseignant·e·s pour *durer* dans le métier, particulièrement dans le contexte complexe dans lequel ils/elles travaillent. Parmi ces besoins, identifiés à travers leur discours sur les pratiques, deux semblent se dégager.

Tout d'abord, les quatre enseignant·e·s sont d'accord pour revendiquer une marge de liberté et d'autonomie dans les choix pédagogiques et didactiques. En effet, selon eux, la diversité de la classe implique et nécessite des approches parfois originales. Le cadre institutionnel (horaires, espaces de travail, programme, etc.) devrait parfois pouvoir être aménagé ou assoupli selon les besoins spécifiques, tout en précisant qu'il n'est pas question pour elles et eux quatre de *lâcher* au point de vue des savoirs et du développement des compétences des élèves.

Ensuite, les quatre évoquent le besoin de temps de ressourcement, sous forme de congés sabbatiques par exemple. Un des points communs à eux quatre est le besoin essentiel d'élargir leur champ d'action et de compétences (travail dans d'autres types d'institutions ou dans d'autres contextes, par exemple sur le continent africain; expériences dans l'industrie ou d'autres services, expériences artistiques et sportives, écriture, etc.). Ces activités constituent pour elles-mêmes et pour eux-mêmes non seulement un apport en termes de réalisation personnelle, mais leur permettent du même coup de réinvestir les nouvelles expériences et compétences développées pour enrichir, diversifier et adapter encore mieux leur enseignement.

Enfin, la quatrième retombée, identifiée par les quatre enseignant·e·s, est liée à la méthode des entretiens en autoconfrontation. Ceux-ci leur ont en effet permis, selon leurs dires, de développer certaines nouvelles compétences professionnelles par l'auto-réflexivité (observer sa pratique puis interroger ou commenter celle-ci) d'une part, par l'échange avec leur collègue lorsqu'ils/elles discutent de la pratique de celui-ci ou de celle-ci d'autre part.

Pour la suite de nos travaux, un élargissement des données est prévu auprès de binômes d'enseignant·e·s travaillant en 3^e et 4^e années (élèves de six à sept ans).